



La prochaine génération  
Fabrication au Canada

# Rapport de Productivité 2024

# Table des matières

---

Remarques ..... 1

Introduction ..... 2

Comprendre la Productivité ..... 3

Productivité du Secteur Manufacturier au Canada ..... 6

Productivité Manufacturière au Canada Atlantique ..... 8

Productivité Manufacturière au Québec..... 9

Productivité du Secteur Manufacturier en Ontario..... 11

Productivité Manufacturière dans l'Ouest Canadien ..... 12

Discussion et conclusion..... 14



# Remarques

---

NGen est l'organisation à but non lucratif dirigée par l'industrie qui dirige le pôle mondial d'innovation pour la fabrication de pointe au Canada. NGen se consacre à la mise en place de capacités de fabrication avancée de niveau mondial pour le Canada, au bénéfice des Canadiens. Le Trillium Network for Advanced Manufacturing est une organisation à but non lucratif basée à l'université Western, et la principale source de recherche et d'analyse objectives et fondées sur des données concernant les tendances, les opportunités et les défis de l'écosystème de fabrication avancée de l'Ontario. Ensemble, nos organisations contribuent à des conversations plus larges sur l'avenir de la fabrication avancée au Canada, souvent avec enthousiasme et insistance.

Dans ce rapport, nous contribuons aux conversations en cours sur la productivité au Canada. La productivité est un sujet important, complexe et souvent mal compris. Le rapport, qui se concentre spécifiquement sur le secteur manufacturier au Canada, vise à contribuer à ces conversations en examinant certains éléments structurels liés à la productivité et en analysant la productivité dans des industries manufacturières spécifiques dans différentes régions du Canada.

Le rapport identifie un certain nombre de défis liés au « problème de la productivité » au Canada. Il montre également qu'il n'y a pas que des problèmes. La productivité de l'industrie manufacturière reste beaucoup plus élevée que la productivité globale au Canada. La productivité dans un certain nombre d'industries comme les sciences de la vie et l'électronique - s'est considérablement améliorée. Enfin, un certain nombre d'autres industries importantes sont sur le point de réaliser des progrès significatifs dans un avenir proche, notamment l'industrie émergente de la fabrication de batteries pour véhicules électriques (VE) au Canada.

Certes, ce rapport ne fait qu'effleurer la surface. Nous pouvons faire plus, beaucoup plus, pour prêter notre voix à ces conversations importantes, dans le but de mieux comprendre la productivité et d'élaborer des solutions et des stratégies pour l'améliorer. Nous devons faire davantage pour nous assurer que nous mesurons la productivité de manière précise et correcte. Il faut également veiller à ce que les parties prenantes du secteur de la fabrication avancée et les partenaires de l'écosystème soient sensibilisés à ce sujet important. Soyez assurés que le NGen et le réseau Trillium, en collaboration avec nos partenaires de l'écosystème, continueront à collaborer sur ce sujet et sur d'autres initiatives. N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus.



**Jayson Myers**  
Président-directeur général  
NGen



**Brendan Sweeney**  
Directeur général  
Trillium Network for  
Advanced Manufacturing

# Introduction

---

En 2024, le problème de productivité du Canada – et c'est un problème – a fait l'objet d'une attention considérable dans les médias. Les faibles taux de croissance de la productivité posent des défis. Ces défis sont liés à l'inflation, aux salaires, à la capacité d'investir dans les immobilisations et la technologie, au niveau de vie et à la prospérité globale.

Ce n'est pas un problème nouveau. Plusieurs facteurs sont à l'origine du problème. Ces facteurs sont, sans toutefois s'y limiter, les défis liés à l'intégration adéquate des immigrants hautement qualifiés et des jeunes générations, la proportion relativement élevée de petites entreprises au Canada par rapport aux États-Unis, les oligopoles dans des industries clés et les obstacles au commerce intranational. Le problème de productivité a été exacerbé par la pandémie de COVID-19, lorsque les employeurs se sont montrés plus disposés à augmenter les salaires et à offrir de meilleurs avantages sociaux (p. ex., des horaires de travail flexibles) qu'à investir dans les nouvelles technologies pour faire face aux marchés du travail tendus.

La productivité est complexe et multiforme. Un certain nombre de facteurs structurels influent sur la productivité, et leurs effets sur certains secteurs et certaines industries et entreprises sont divers. Il est nécessaire de comprendre ces facteurs pour améliorer la productivité.

Cela est particulièrement vrai pour le secteur manufacturier, qui fait l'objet du présent rapport. Pour les parties prenantes du secteur manufacturier, la bonne nouvelle est que la croissance de la productivité manufacturière a légèrement dépassé celle de l'économie globale au cours des 25 dernières années. La mauvaise nouvelle est, premièrement, que la performance de l'économie globale au cours des 25 dernières années n'a pas été très impressionnante et, deuxièmement, que la croissance de la productivité dans le secteur manufacturier canadien a ralenti au cours de la dernière décennie.

Mais il y a aussi d'autres bonnes nouvelles. La productivité a augmenté considérablement dans certaines industries manufacturières, dans certaines régions du Canada. Ce qui est peu surprenant, c'est que cela soit contrebalancé par d'autres mauvaises nouvelles. Depuis la fin des années 1990, la productivité a stagné ou diminué dans plusieurs industries manufacturières importantes. Si cela n'est pas déjà une préoccupation pour l'industrie manufacturière, cela devrait l'être maintenant.



# Comprendre la Productivité

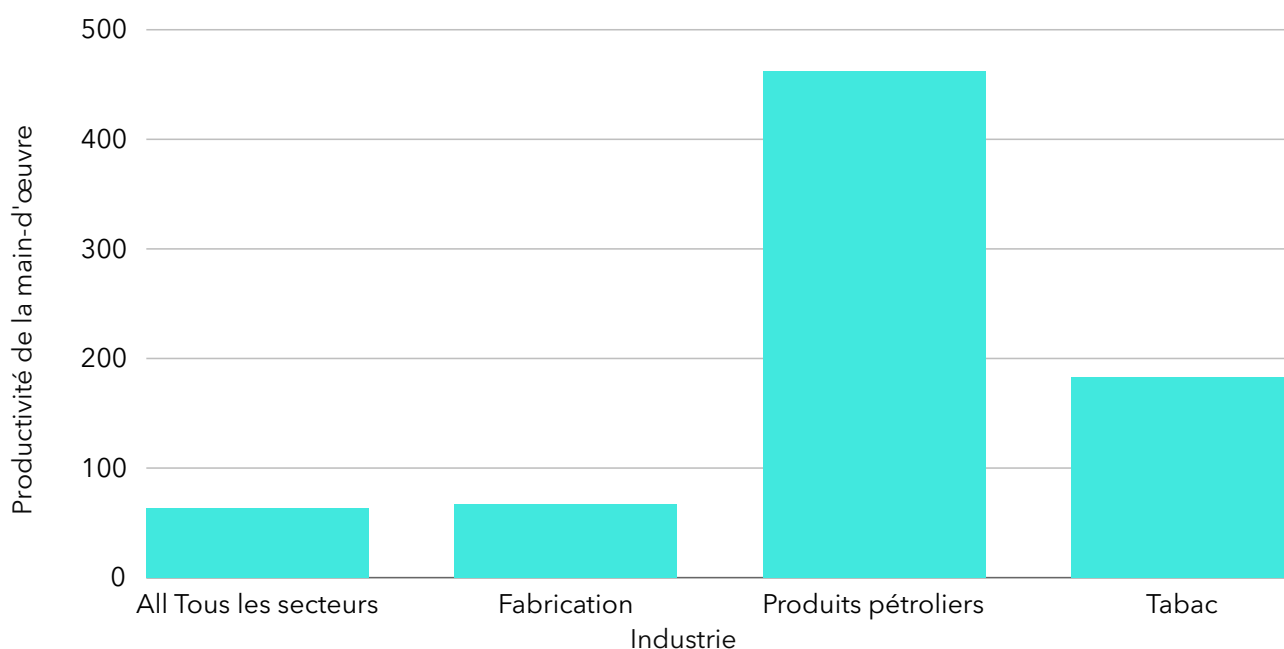
Le présent rapport, comme la plupart des analyses de la productivité, porte sur la productivité de la main-d'œuvre. Celle-ci est définie par la valeur de la production par heure travaillée par employé. Toutes les données relatives au présent rapport sont tirées des comptes canadiens de productivité (CCP) publiés par Statistique Canada.[1] La dernière mise à jour de ces données remonte au 25 mai 2024. Il existe d'autres mesures de la productivité, comme la productivité multifactorielle, qui produisent des intrants combinés. Bien que le présent rapport ne porte pas sur la productivité multifactorielle, il souligne sa valeur analytique dans la conclusion.

Comme nous l'avons mentionné, la productivité est complexe. Plusieurs facteurs propres à l'industrie manufacturière influent sur la productivité. La présente section examine quatre de ces facteurs.

Premièrement, certaines industries sont par nature plus productives que d'autres. Ces industries peuvent s'appuyer sur des processus de production à forte intensité de capital. Ils peuvent s'appuyer sur des intrants relativement simples et produire des biens d'une valeur relativement élevée. Si le secteur manufacturier d'une province ou d'un territoire est composé d'une forte proportion de ces industries, il semblera probablement très productif.

Cela ne signifie pas qu'investir dans ces industries est nécessairement souhaitable ou doit faire partie d'une stratégie d'amélioration de la productivité. Par exemple, les deux industries manufacturières les plus productives au Canada ont toujours été le pétrole et les produits du tabac (figure 1). La fabrication de produits pétroliers demeure importante pour l'économie de l'Alberta et de certaines régions de la Saskatchewan, du sud-ouest de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, bien qu'il ne soit pas clair dans quelle mesure cette industrie demeurera le point central d'un secteur manufacturier durable. La fabrication du tabac, autrefois essentielle à l'économie et à la culture de certaines parties du sud-ouest de l'Ontario et du Québec, ne produit qu'une fraction de ce qu'elle produisait autrefois.

**Figure 1 : Productivité du secteur de la fabrication (dans certaines industries), 2023**

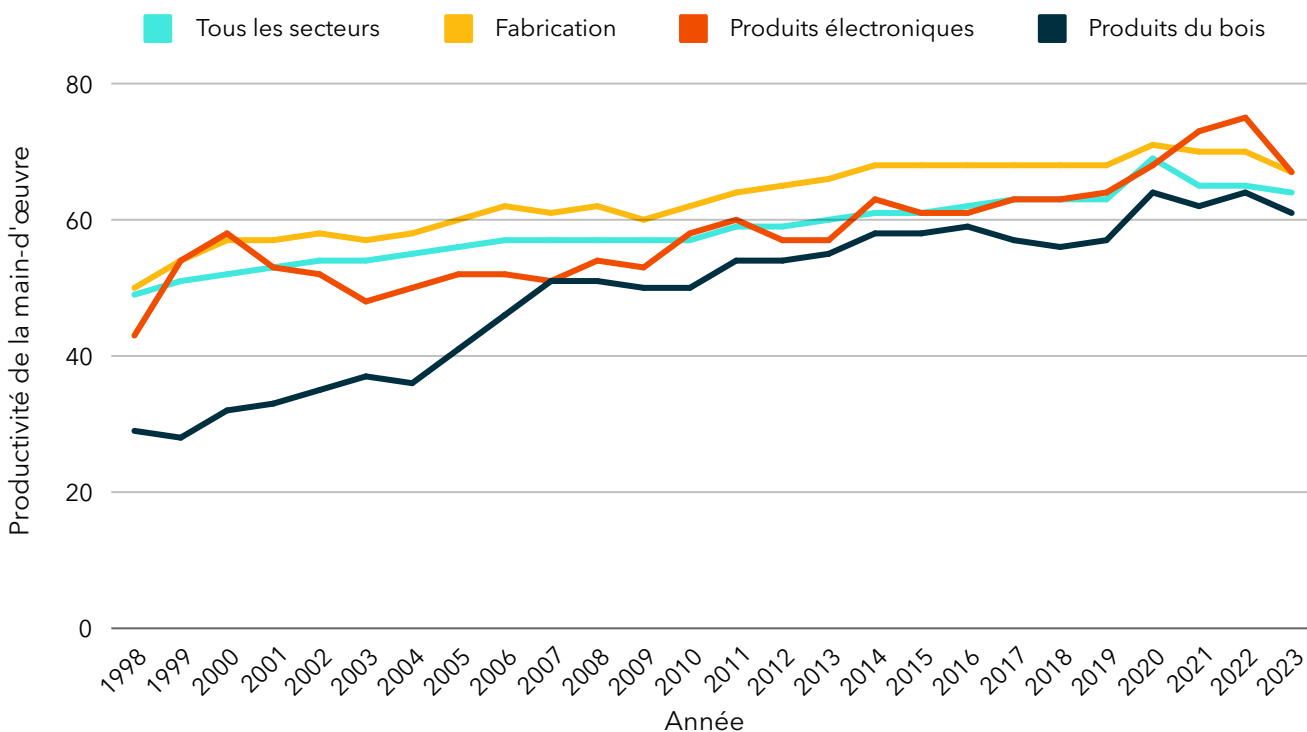


À mesure que les industries très productives comme le pétrole et le tabac perdent de leur importance dans l'économie canadienne, leur contribution à la productivité globale diminue également. Si l'objectif est d'améliorer la productivité, les décideurs canadiens pourraient encourager les investissements dans les raffineries de pétrole et les usines de cigarettes. Ce n'est pas parce qu'ils peuvent adopter une telle stratégie qu'ils doivent nécessairement le faire.

Deuxièmement, les grandes usines ont tendance à être plus productives que les petites usines. Les grandes usines sont généralement plus aptes à intégrer de nouvelles technologies de production et à réaliser des économies d'échelle. Malheureusement, au Canada, une plus grande proportion de la fabrication se fait dans de petites usines comparativement aux États-Unis ou à d'autres pays industrialisés riches. La productivité en souffre.

Cela soulève un point important quant aux données sur la productivité. La restructuration de l'industrie, au fil du temps ou pendant des périodes de crise comme la « grande récession » de 2008-2009, peut entraîner une contraction et une croissance simultanées de la productivité. Cela se produit lorsque des entreprises plus petites, désuètes et moins productives cessent leurs activités en raison de leur incapacité à rivaliser, laissant derrière elles une industrie composée d'entreprises plus perfectionnées et d'installations de production plus grandes. Dans certains cas, comme la fabrication de produits électroniques, cela s'est traduit par une industrie plus productive mais plus petite en termes d'emploi et de contribution au PIB. Dans d'autres secteurs, comme la fabrication de produits du bois, il en résulte une industrie plus productive, qui contribue davantage au PIB, mais qui emploie moins de personnes (figure 2).

**Figure 2 : Productivité du secteur de la fabrication au Canada (dans certaines industries I), 1998-2023**

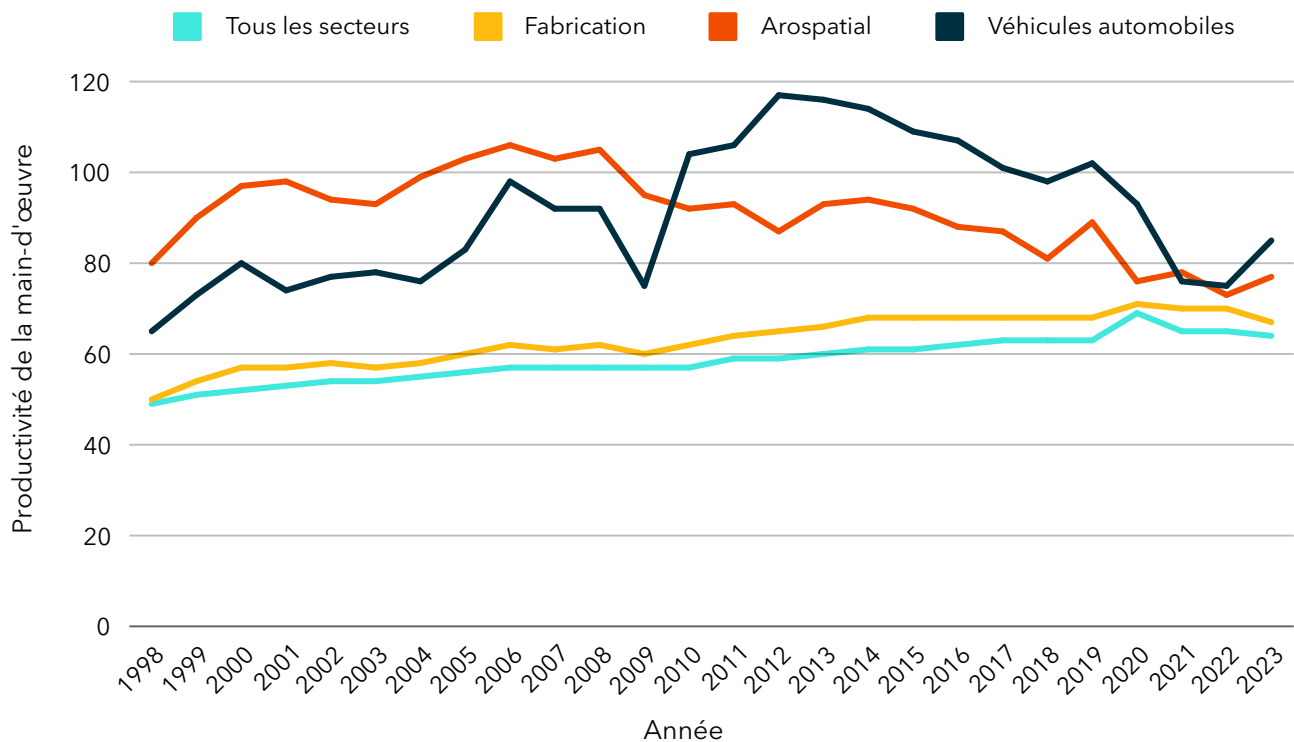


À l'inverse, lorsque la production d'une industrie donnée passe des grandes usines aux plus petites, la productivité est susceptible de diminuer. C'est le cas pour les industries canadiennes de la fabrication de boissons alcoolisées, où des centaines de petites brasseries, d'établissements vinicoles et de distilleries ont vu le jour alors que plusieurs grandes installations de production ont fermé leurs portes depuis la fin des années 1990.

Troisièmement, les fluctuations des prix des produits de base peuvent entraîner des hausses ou des baisses importantes de la productivité d'une année à l'autre. C'est le cas dans les industries qui dépendent d'intrants de base ou dont les extrants sont eux-mêmes des produits de base (p. ex., le pétrole, les métaux primaires, la viande, la volaille). Parce qu'elles sont mesurées en production horaire, les fluctuations des prix des produits de base peuvent entraîner des changements importants de la productivité dans certaines industries, avec très peu de changement dans la quantité ou le volume du produit fabriqué au cours d'une année donnée.

Quatrièmement, l'utilisation de la capacité est un déterminant important de la productivité. Au Canada, les faibles niveaux d'utilisation de la capacité de certains fabricants de matériel de transport au cours de la dernière décennie ont entraîné une baisse de la productivité (figure 3).

**Figure 3 : Productivité du secteur de la fabrication au Canada (dans certaines industries II), 1998-2023**



La productivité de l'industrie canadienne des véhicules automobiles, qui a légèrement augmenté en 2023 après près d'une décennie de baisse, devrait diminuer en 2024 et en 2025. C'est le résultat du fait que plusieurs usines d'assemblage ont fait l'objet d'un réoutillage important ou ont fonctionné bien en deçà de leur capacité. La voie à suivre pour réaliser des gains de productivité soutenus dans l'industrie aérospatiale est moins claire compte tenu de son bilan depuis la fin des années 1990.



# Productivité du Secteur Manufacturier au Canada

Le secteur manufacturier a été à l'origine d'une grande partie de la croissance de la productivité au Canada au cours des années 1980 et 1990. Cela était le résultat de la spécialisation, de l'automatisation et des taux de change favorables vis-à-vis des États-Unis, mais aussi de la capacité des fabricants canadiens à s'adapter aux récessions et aux changements de l'économie mondiale, y compris la concurrence internationale et la hausse des prix des ressources.[1]

La productivité du secteur manufacturier canadien a dépassé celle de l'ensemble de l'économie chaque année depuis 1998. Ces niveaux de productivité plus élevés sont l'une des principales raisons pour lesquelles l'investissement dans le secteur manufacturier est important pour l'économie et la prospérité globales du pays. Cet avantage est passé de moins d'un dollar l'heure en 1998 à plus de six dollars l'heure en 2014 et 2015. Cela s'explique autant par la croissance relativement lente de la productivité globale au Canada que par la croissance de la productivité dans le secteur de la fabrication. La productivité manufacturière a diminué au cours de la dernière décennie, et son avantage par rapport à l'économie globale était inférieure à quatre dollars l'heure en 2023.

La productivité dans certaines industries a considérablement augmenté depuis 1998. Ces industries comprennent celles des produits du bois, des produits pharmaceutiques, des produits minéraux non métalliques (p. ex., le béton, le verre) et de l'électronique (tableau 1).





**Tableau 1 : Croissance de la productivité, dans certaines industries manufacturières canadiennes**

Industrie	Productivité	1 an $\Delta$	5 ans $\Delta$	10 ans $\Delta$	25 ans $\Delta$
Tous les secteurs d'activité	\$63.60	-1.7%	+0.9%	+6.7%	+28.7%
Fabrication	\$67.20	-3.4%	-1.6%	+2.6%	+33.6%
Aérospatial	\$76.50	+5.4%	-5.0%	-17.7%	-4.3%
Électronique	\$66.60	-11.4%	+6.2%	+17.1%	+56.0%
Aliments	\$59.80	-1.6%	-0.6%	+6.4%	+21.0%
Véhicules automobiles	\$85.10	+13.0%	-13.3%	-26.4%	+30.5%
Pièces pour véhicules automobiles	\$59.60	+7.0%	-7.2%	+13.3%	+47.5%
Minéraux non métalliques	\$76.20	-3.2%	+20.6%	32.1%	+42.7%
Produits pharmaceutiques	\$108.20	-4.4%	+10.4%	+41.1%	+45.2%
Produits du bois	\$61.00	-4.8%	+8.2%	+10.1%	+112.5%

Dans d'autres secteurs clés, les résultats sont mitigés. La productivité dans la construction de véhicules automobiles a augmenté entre la fin des années 1990 et le début des années 2010, mais a considérablement diminué depuis. La croissance de la productivité de la fabrication de pièces pour véhicules automobiles a dépassé celle de l'ensemble du secteur de la fabrication depuis 1998, mais a diminué au cours de la dernière décennie. L'industrie aérospatiale est plus productive qu'elle ne l'était il y a un an, mais moins productive qu'elle ne l'était il y a cinq, dix ou vingt-cinq ans. Dans le secteur de la fabrication d'aliments, la plus importante industrie manufacturière au Canada en termes d'emploi, la croissance de la productivité n'a pas suivi le rythme de l'ensemble du secteur manufacturier. Le fait que la productivité de ces industries est plutôt moyenne (au mieux) doit être pris en compte si l'on veut que le secteur manufacturier du Canada demeure concurrentiel par rapport à ses partenaires commerciaux.

# Productivité Manufacturière au Canada Atlantique

Le Canada atlantique abrite le plus petit secteur manufacturier par rapport aux autres régions plus peuplées. C'est la seule région du Canada où la productivité du secteur de la fabrication est inférieure à celle de l'ensemble de l'économie, et la seule région où les augmentations de la productivité du secteur de la fabrication ont été inférieures à la moyenne de l'ensemble de l'économie depuis 1998 (tableau 2).

La productivité a augmenté dans certaines industries du Canada atlantique. Les industries les plus performantes comprennent celles des métaux primaires, des produits pharmaceutiques et de la fabrication de machinerie. Plusieurs industries ont progressé depuis la fin des années 1990, mais sont devenues moins productives plus récemment, notamment celles des aliments, du matériel de transport et des produits chimiques.

**Tableau 2 : Croissance de la productivité, dans certaines industries manufacturières du Canada atlantique**

Industrie	Productivité	1 an Δ	5 ans Δ	10 ans Δ	25 ans Δ
Tous les secteurs d'activité	\$55.52	-3.6%	-3.0%	+1.2%	+26.7%
Fabrication	\$50.21	-2.4%	-10.9%	-8.2%	+9.8%
Produits chimiques	\$87.39	+1.6%	-1.4%	+20.5%	-35.6%
Aliments	\$45.58	+2.8%	-0.1%	+9.1%	+23.9%
Machinerie	\$49.18	-5.0%	+11.7%	+21.2%	+76.6%
Produits pharmaceutiques	\$105.54	-2.4%	+3.6%	+67.5%	+297.35%
Métaux primaires	\$59.47	-37.6%	-36.1%	-14.0%	+181.9%
Matériel de transport	\$64.38	+3.7%	+12.6%	+5.3%	+13.0%

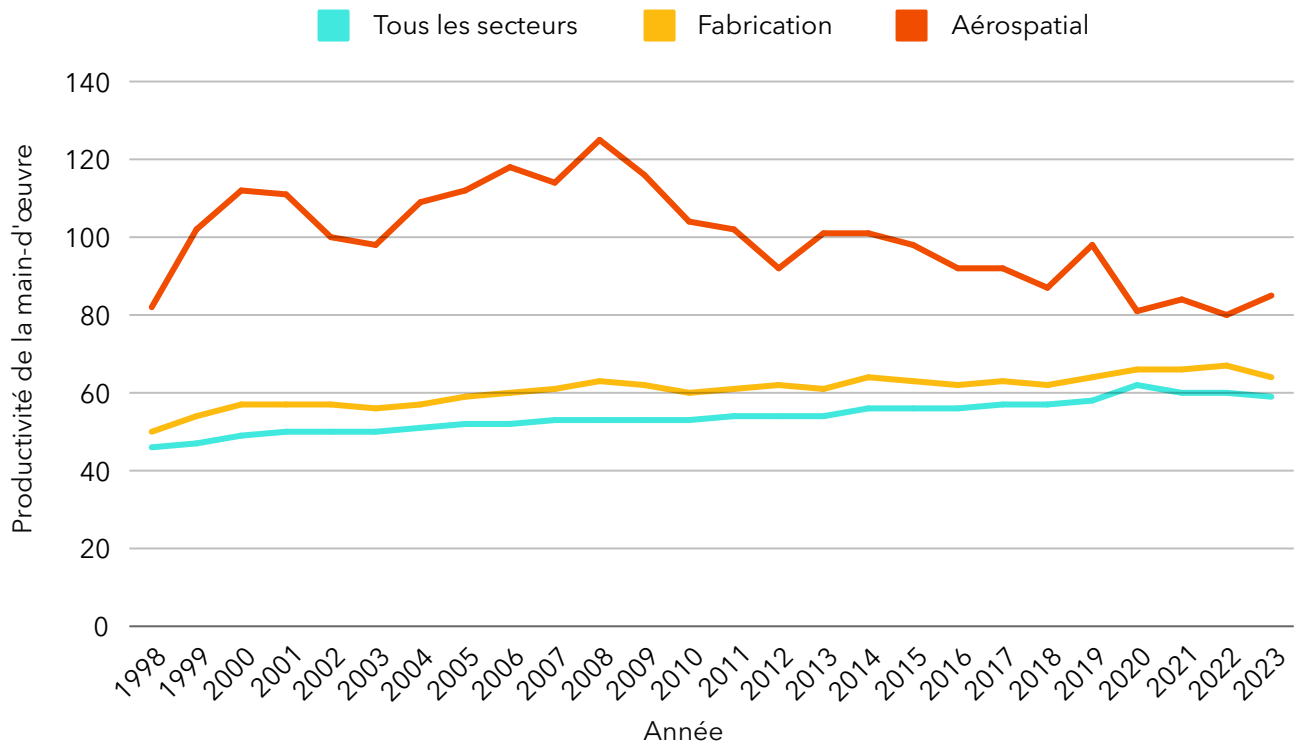
# Productivité Manufacturière au Québec

La croissance de la productivité manufacturière a surpassé celle de l'ensemble de l'économie au Québec dans la plupart des périodes depuis 1998. La croissance de la productivité de la fabrication de produits du bois, de métaux de première transformation, de produits minéraux non métalliques, de produits en plastique et en caoutchouc et de la fabrication de machinerie a dépassé la moyenne du secteur de la fabrication au Québec depuis la fin des années 1990 (tableau 3). Plus récemment, les industries de la fabrication de produits chimiques et pharmaceutiques ont connu une forte croissance de productivité. La productivité de l'aérospatiale, qui est peut-être l'industrie la plus importante au Québec, a légèrement augmenté depuis 1998, mais elle a diminué par rapport au début des années 2000 (figure 4). Il est important de déterminer les raisons sous-jacentes de cette baisse pour renverser le cours de cette tendance et améliorer la croissance de la productivité.

**Tableau 3 : Croissance de la productivité, dans certaines industries manufacturières du Québec**

Industrie	Productivité	1 an $\Delta$	5 ans $\Delta$	10 ans $\Delta$	25 ans $\Delta$
Tous les secteurs d'activité	\$58.80	-1.5%	+3.5%	+8.1%	+28.4%
Fabrication	\$63.90	-3.9%	+2.4%	+4.2%	+28.8%
Aérospatial	\$84.80	+6.7%	-3.0%	-15.8%	+4.1%
Machinerie	\$60.40	+0.8%	+9.2%	+8.1%	+51.0%
Minéraux non métalliques	\$70.60	-1.5%	+39.8%	+53.2%	+59.0%
Plastiques et caoutchouc	\$48.60	-14.6%	-6.2%	-4.4%	+30.3%
Métaux primaires	\$134.30	-1.5%	+1.7%	+23.0%	+44.7%
Produits du bois	\$46.60	-7.4%	-3.9%	+2.9%	+62.4%

**Figure 4 : Productivité manufacturière aérospatiale au Québec, 1998-2023**



# Productivité du Secteur Manufacturier en Ontario

La productivité du secteur manufacturier a augmenté plus rapidement que celle de l'ensemble de l'économie de l'Ontario depuis 1998, mais elle a sous-performé au cours de la dernière décennie. Les industries de la fabrication de produits pharmaceutiques, d'appareils électroniques, de machinerie et de produits minéraux non métalliques ont affiché les meilleurs résultats depuis la fin des années 1990 (tableau 4). Les industries de la fabrication du papier, des véhicules automobiles et de l'aérospatiale ont obtenu un rendement inférieur à la moyenne du secteur de la fabrication et à la moyenne de l'ensemble de l'économie provinciale. La productivité dans l'industrie de la fabrication de pièces pour véhicules automobiles a augmenté depuis 1998, en grande partie en raison de la fermeture de certaines d'installations de production désuètes, mais elle a diminué au cours des cinq dernières années. La croissance de la productivité dans l'industrie de la fabrication d'aliments de l'Ontario, qui connaît une croissance rapide, a été inférieure à celle de l'ensemble de l'économie depuis 1998, mais l'a surpassée au cours de la dernière décennie.

**Tableau 4 : Croissance de la productivité, dans certaines industries manufacturières de l'Ontario**

Industrie	Productivité	1 an $\Delta$	5 ans $\Delta$	10 ans $\Delta$	25 ans $\Delta$
Tous les secteurs d'activité	\$62.20	-2.1%	-0.4%	+6.7%	+25.9%
Fabrication	\$67.30	-3.7%	-3.2%	+4.7%	+33.7%
Aérospatial	\$64.10	+7.2%	-8.2%	-26.5%	-36.3%
Électronique	\$67.30	-15.4%	-1.0%	+22.1%	+60.2%
Aliments	\$67.20	-2.3%	+0.2%	+11.1%	+24.9%
Machinerie	\$61.70	-1.0%	+4.2%	+32.4%	+54.6%
Véhicules automobiles	\$86.50	+12.1%	-17.1%	-30.3%	+30.7%
Pièces pour véhicules automobiles	\$60.00	+6.2%	-8.4%	+12.0%	+45.6%
Minéraux non métalliques	\$88.50	-2.6%	+20.9	+47.8%	+64.2%
Produits pharmaceutiques	\$139.40	-7.8%	+16.5%	+60.15%	+60.4%

# Productivité Manufacturière dans l'Ouest Canadien

L'Ouest canadien affiche les niveaux les plus élevés de productivité manufacturière, et de productivité en général, par rapport aux autres régions canadiennes. Le secteur manufacturier de l'Ouest canadien est moins diversifié que celui de l'Ontario ou du Québec. Il se concentre davantage sur la transformation de certains produits de base, notamment le pétrole et les produits agricoles, que sur la fabrication de produits finis à valeur ajoutée. Pour ces raisons, le secteur manufacturier de l'Ouest canadien est plus vulnérable aux fluctuations des prix des produits de base que le secteur manufacturier des autres régions du Canada.

L'industrie de la fabrication de produits électroniques, de produits du bois et de produits pharmaceutiques de l'Ouest canadien a connu les gains de productivité les plus importants depuis 1998 (tableau 5). La productivité dans les industries de la première transformation des métaux, des produits chimiques et des boissons a diminué, tandis que la productivité dans l'industrie de la fabrication d'aliments, d'importance régionale, a stagné.

**Tableau 5 : Croissance de la productivité, dans certaines industries manufacturières de l'Ouest canadien**

Industrie	Productivité	1 an Δ	5 ans Δ	10 ans Δ	25 ans Δ
Tous les secteurs d'activité	\$70.23	-1.4%	+0.3%	+5.7%	+25.7%
Fabrication	\$79.97	-1.4%	-3.8%	-2.5%	+37.4%
Boissons	\$66.27	-5.5%	-5.8%	-6.9%	-29.8%
Produits chimiques	\$221.81	-5.2%	-14.4%	-21.9%	-20.1%
Électronique	\$76.05	-6.5%	+21.5%	+20.4%	+210.7%
Aliments	\$61.19	+0.2%	-11.2%	-6.6%	-4.3%
Produits pharmaceutiques	\$82.64	-12.9%	-5.9%	+46.4%	+34.5%
Métaux primaires	\$82.86	+6.0%	-41.7%	-21.5%	-27.7%
Produits du bois	\$75.54	-7.1%	+8.8%	+3.8%	+128.0%

# Discussion et Conclusion:

## L'avenir de la Productivité Manufacturière au Canada

---

Le présent rapport examine la productivité dans le secteur manufacturier du Canada au cours des 25 dernières années. Il démontre que, dans l'ensemble, la croissance de la productivité du secteur manufacturier au Canada a été moyenne, au mieux. Il y a cependant quelques points positifs. À l'échelle du Canada, la croissance de la productivité dans l'industrie de la fabrication de produits pharmaceutiques a toujours été supérieure à celle de l'ensemble du secteur manufacturier et de l'ensemble de l'économie. (Dans le même ordre d'idées, l'industrie de la fabrication de produits pharmaceutiques a également obtenu de bons résultats en termes de croissance du PIB et de diversité de la main-d'œuvre). Une analyse plus approfondie des gains de productivité réalisés dans l'industrie des produits pharmaceutiques peut fournir des informations et des leçons précieuses qui peuvent être appliquées à d'autres industries.

Les taux de croissance relativement faibles de la productivité dans le secteur manufacturier canadien sont préoccupants. Ils sont, d'une certaine manière, propres à l'industrie manufacturière. Ils font également partie des défis auxquels fait face l'économie canadienne dans son ensemble.

Le rapport définit quatre facteurs structurels qui sont des déterminants importants de la productivité des industries manufacturières. Ces facteurs, bien qu'importants, sont rarement mentionnés dans les études récemment réalisées sur le problème de productivité au Canada. Il s'agit notamment de la dynamique propre à l'industrie, de la taille des usines, des fluctuations des prix des produits de base et de l'utilisation de la capacité. Ces facteurs ne sont pas les seules variables qui influent sur la productivité, bien qu'ils soient souvent moins bien compris. Même s'ils ont des effets différents sur la productivité dans différentes industries, ils jouent en fin de compte un rôle important lorsque l'on doit déterminer la mesure dans laquelle la productivité s'améliorera.

Le rapport conclut en cernant un certain nombre de thèmes liés à la productivité qui méritent une analyse plus approfondie. Ces thèmes comprennent la façon dont la productivité est calculée, la façon dont le bilan de productivité du Canada se compare à celui d'autres pays et le rôle des taux de change. Cela nous aidera à mieux comprendre la nature et l'ampleur du problème de productivité et à utiliser ces connaissances pour y remédier.

L'utilisation de la productivité du travail comme mesure standard de la productivité est une pratique de longue date. Il est important de savoir si cette pratique de longue date demeure le moyen le plus efficace de mesurer la productivité à la lumière de l'évolution du secteur manufacturier et de l'économie en général. D'autres mesures de la productivité, notamment la productivité multifactorielle, indiqueraient peut-être mieux le taux de rendement des ressources (ou facteurs) utilisées dans une industrie et, par extension, l'efficacité avec laquelle ces ressources sont déployées. Cela peut être particulièrement utile à une époque où le capital et la main-d'œuvre sont de plus en plus rares. Il faudrait toutefois que davantage de données publiques sur la productivité multifactorielle soient mises à la disposition du public.



La comparaison de la croissance de la productivité du Canada à celle de ses partenaires commerciaux peut fournir des renseignements précieux. Des taux de croissance semblables à ceux d'autres pays peuvent indiquer que les défis sont plus étroitement liés aux systèmes économiques plus larges dans lesquels le Canada et ses partenaires commerciaux évoluent. Une comparaison internationale de la croissance de la productivité dans certaines industries dont les intrants et les extrants sont similaires ou sont les processus de production sont omniprésents peut également nous aider à déterminer dans quelle mesure la faible croissance de la productivité est un problème propre au Canada ou un problème plus systémique.

La mise à jour des analyses des effets des taux de change sur la productivité pourrait également s'avérer utile. Les fluctuations des taux de change ont été un déterminant important de la productivité du Canada et de ses avantages concurrentiels par rapport aux États-Unis tout au long des années 1980 et 1990. Une meilleure compréhension des effets des taux de change dans le contexte de l'évolution de la structure du commerce international pourrait fournir des renseignements précieux sur la productivité canadienne.





NGen